

Vos questions / nos réponses

Arrêt drogues témoignage

Par [Profil supprimé](#) Postée le 10/08/2018 23:16

Bonjour,

Je suis nouvelle sur ce site.

J'ai ressenti le besoin de partager mon expérience actuelle et mon ressenti, parce que face à la drogue, on se sent souvent seul.

Seul, face à soi-même finalement.

Alors voilà, en bref, je suis fille d'alcoolique, 4 parents, j'ai grandi dans un climat de dépendance d'alcool, de médicaments et affectif, pure dépendance confondue avec l'amour.

Je suis aussi née de mère alcoolique donc, avec un manque.

J'ai commencé à fumer les joints régulièrement vers l'âge de 17 ans,

Ensuite j'ai commencé mes drogues dures comme extasy, cocaïne fumée (crack) plus joints.

Je cherchais à m'anéantir et pousser mon corps à disparaître.

C'était des pulsions violentes liées ces périodes de dangers n'ont duré que qq mois.

Ensuite j'ai tout arrêté vers 24 ans engeant une faiblesse face à une proposition. C'est à dire je n'ai chété

Plus, ma vie ne tournait plus autour des fringues.

Depuis le départ, l'association avec l'amaigrissement a été immédiate et l'utilisation de produits m'a permis d'obtenir un poids et une image que je n'atteignais pas naturellement.

Étant fort complexée, j'ai joui doublement des effets narcotiques en y ajoutant une image d'emoi où suis me plaisir enfin.

Ensuite j'ai commencé à prendre du poids, et là, l'agression et l'autodestruction. S'est transformée en boulimie.

Je suis passée de 53kg à 68 pour 1,80m

Avec un réel plaisir goût de moi.

J'ai malgré tout réussi à trouver un nouvel équilibre épanouissant à travers la maturité de la maternité.

Je savais qu'il n'y aurait plus d'écart.

J'ai toujours fumé un peu mais en 9 ans... de moins en moins. Rien pendant la grossesse évidemment.

J'ai alors renoncé à une voisine qui m'a proposé une latte comme ça et j'ai dit oui!

J'ai géré, j'ai redécouvert le plaisir de la coke snifer, ce que je ne connaissais pas bien, et me suis fixé des objectifs pour utiliser la drogue comme outil à dépasser certaines choses.

J'ai pu remonter sur une scène et me sentir libre, j'ai abattu une

Montagne de choses sans être déconcentrée, ou masquer devant ma famille et tout ça en étant fière de moi.

Je gérais.

Et puis surtout, la jouissance extrême, la telle addiction; la minceur.

J'avais enfin le corps mince et sec comme je le voulais.

Je me suis même dépassée en sport et je ne me suis jamais sentie aussi bien dans ma peau.

Les gens me disaient des compliments , je resplendissais!

La cocaïne me rendait belle.

C a duré pendant 2 ans, av c bcp d excès , mais une chute lente, le plus sournois, le plus dangereux.

Et j'ai finalement tout arrêté, sans regret après une dernière orgie à Ibiza.

Je n'ai plus envie de prendre de d'orgue ou d alcool.

Je fume 2 joints par jour, ce qui pour moi est tout à fait respectable vu l'an situation.

Ensuite il y a l autre point importznt, j'ai été opérée de la colonne cervicale pour une hernie qui m a fait perdre toute mobilités de mon bras gauche et j'ai souffert lenpartyre. Encore une x, la drogue était une bonne excuse pour calmer la douleur, devenir insupportable.

C'était le moment de répit, de soulagement interne.

Là cela fait 6 mois que j ai été opérée et j'ai arrêté tout traitement medicamenteux pour les nerfs ou la douleur, je continue à fumer du shit, ça me calme et cela fait 3 semaines que je ne prends plus rien et que je compte bien m y tenir.

C'est à dire que moralement ça va, je me sens mieux. Je reprends mes esprits de réalité réelle. Je connaissais le processus.... mais je pensais ne jamais y revenir , Après 15 ans de sobriété.

Par contre , j'ai un gros gros soucis, et c'est fe qui me preoccupe le plus.

La minceur est un anti déresseur pour moi, et la je compense de façon inctroma le.

Je suis incontrôlable.

Je l etzisnoctoyer 2 semaines mais c est une catastrophe.

Je pense à manger du matin au soir et d ailleurs. Est ce que je fais.

Je devrais arrêter le shit qui augmente n appétit mais alors commensouien, je passerais au diazepam. Ce Quin c'est pas mieux car j'ai besoin d'un soutien pour l'instant .

Personne, de mon entourage proche, ne sait ce qu'il se passe mais ils remarquent la vitesse à laquelle je grossi et ma boulimie affolante.

Que puis je faire ?

Là j'ai vraiment peur de perdre pied et de devenir sain que je hais, ce qui signifie être mal dans sa peau, que ça se répercute sur mon entourage , et finalement ne pas avoir les bénéfices de l absitnence.

En gros j'ai arrêté alcool cocaïne mdma et extasy.

Wow, rien que de le lire , je realise ... la chute.

J'aimerais des conseils de professionnels ou de personnes qui aient vécu des situations similaires et savoir ce que je peux faire concrètement sachant que je ne peux pas encore faire de sport vu mon état de convalescence. Y a t'il des médicaments qui permettent un sevrage plus contrôlé ? Sachant que je tiens à garder ce procédé secret pour ne pas endommager ma famille.

Merci pour votre temps, votre lecture si vous arrivez à cette ligne.

Merci à ce chat de m avoir permis de m'exprimer et de lacher le morceaux, j'en avais bien besoin

Mise en ligne le 14/08/2018

Bonjour,

Nous avons eu des difficultés à comprendre ce que vous écrivez, sans doute à cause de l'écriture intuitive qui a tronqué un certain nombre de vos mots. Pardon, donc, si nous ne répondons pas parfaitement à vos questions.

Ce que nous avons compris c'est que vous avez parcouru un long chemin pour sortir de ces addictions qui vous poursuivent depuis des années.

Aujourd'hui, vous demandez de l'aide pour « finaliser » un sevrage et ne pas être absorbée par ces crises boulimiques. Nous vous encourageons à vous rapprocher d'un CSAPA (Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie) . Dans ces lieux, vous trouverez différents professionnels (médecins, psychologues...) spécialisés dans les addictions qui pourront vous accompagner dans cet arrêt de manière confidentielle et gratuite. Vous trouverez des adresses sur notre site, dans notre rubrique « Adresses utiles ».

Si vous avez besoin d'un soutien ponctuel, vous pouvez aussi nous contacter par téléphone au 0 800 23 13 13 (appel anonyme et gratuit de 8 h à 2 h).

Enfin, si vous souhaitez échanger avec d'autres personnes sur vos expériences mutuelles, vous pouvez également vous rendre sur notre rubrique "forum" du site.

Cordialement,
